BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 42 — N° 6, 1970 (1971), pp. 1282-1287.

LES DOSINIA *(MOLL., BIV.) INDÉTERMINÉES DE CALCUTTA*

Par Édouard FISCHER-PIETTE et Bernard MÉTIVIER

Le genre *Dosinia* ayant fait récemment l'objet d'une révision à laquelle l'un de nous a participé (*Mémoires du Muséum*, Zoologie, **47**, 1967, fasc. 1), nous nous trouvions à même de nommer les échantillons indéterminés pouvant nous être adressés. Les échantillons indéterminés que nous a envoyés le Zoological Survey of India étaient peu nombreux, mais ils sont d'un intérêt certain.

Nous exprimons nos remerciements aux autorités du Zoological Survey of India pour avoir bien voulu nous confier ce travail. Tous les échantillons examinés ont été retournés à Calcutta, où se trouvent donc les types des espèces nouvelles que nous décrivons.

Dosinia (**Sinodia**) **ceylonica** Dunker

Deux échantillons (Karachi).

Décrite de Ceylan, connue de Karachi, cette espèce a été aussi citée de l'Inde (Mekran Coast) sous le nom de *D. globa* Ad., mis en synonymie de *D. ceylonica* par Fischer-Piette et Delmas (1967, *loc. cit.*, p. 11).

Dosinia (**Sinodia**) **katiawarensis** n. sp.
(Fig. 1)

Espèce fondée sur deux valves gauches, l'une grande et l'autre jeune.

Description du type, provenant de Katiawar. Largeur : 32,5 mm ; hauteur : 32,5 mm ; épaisseur pour une seule valve : 10 mm. Couleur blanc jaunâtre. Forme assez régulièrement arrondie, sauf le crochet, assez important, mais modérément incliné. La lunule s'étend sur la majeure partie du bord antérieur et mesure 16 mm de long et 5 mm de largeur maximale ; elle est très légèrement enfoncée par rapport au reste de la valve, circonscrite par un sillon assez net, et elle formerait si les deux valves étaient présentes une carène très marquée, à peine obtuse. Le ligament serait visible de l'extérieur s'il avait été conservé ; son logement a 12,5 mm de long. L'aréa ligamentaire est assez creuse, assez nettement délimitée, longue de 23,5 mm et large de 2 mm pour cette valve gauche. Les côtes concentriques ne sont pas très nombreuses. Leur décompte, sur la ligne médiane entre deux points situés respectivement à 1 et 2 cm du sommet, donc sur une longueur de 1 cm, donne 23 côtes. Ces côtes sont lamelleuses, séparées par des sillons aussi larges qu'elles, inclinées en direction du sommet. En approchant du bord postérieur de la coquille on les voit s'affaiblir, progressivement, ce qui ne se produit pas aux approches du bord antérieur.

L'extrémité du sinus palléal est presqu'au centre de la valve : en position légèrement plus antérieure et légèrement plus haute. Ce sinus palléal, très ascendant, très large à sa base, a ses deux côtés qui sont, à partir de la base, presque parallèles, sur les deux tiers du trajet ; à ce niveau chacun d'eux marque un angle brusque à partir duquel le côté antérieur va tout droit jusqu'au sommet du sinus, alors que le côté postérieur, formé de deux segments rectilignes, dont le second assez court se redresse brusquement pour rejoindre le côté antérieur et former un sommet très pointu, est situé dans l'axe même du sinus palléal. Le plateau cardinal, assez peu sinueux, a une hauteur assez grande : 3 mm au milieu. Des trois dents cardinales, la plus large est la médiane, et la plus étroite la postérieure en forme de lame ; elles sont normalement divergentes et inclinées. La dent latérale, mousse, peu saillante, est peu allongée et peu oblique.

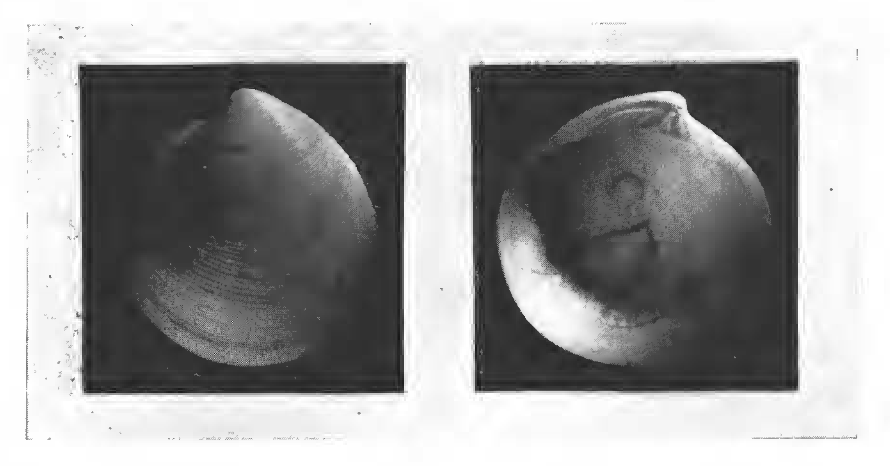


Fig. 1. — *Dosinia katiawarensis* n. sp., × 1,1.

Paratype, provenant de Sind.

Largeur : 19 mm ; hauteur : 19 mm ; épaisseur (d'une valve) : 6 mm.

Ses caractères correspondent exactement à ceux du type, y compris ceux qui concernent la forme du sinus palléal.

Rapports et différences. Cette espèce est très proche de *Dosinia gibba* décrite de Tatiyama (Japon) par A. Adams (1869, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 4e sér., **3**, p. 234) et figurée par Dunker (Ind. Moll. mar. Jap., p. 204, pl. 8, fig. 4 à 6). La seule différence réside dans le sinus palléal : sur la figure de *gibba*, il est arrondi à son extrémité et ses deux côtés s'écartent régulièrement sans que pour cela la base soit très large, tandis que chez nos deux échantillons de *Dosinia katiawarensis*, le sommet est nettement anguleux, et les deux côtés presque parallèles et très écartés. En outre, chez notre espèce il est un peu plus ascendant. Le sinus palléal rappelle dans une certaine mesure celui de *Dosinia tripla* décrite par Römer (1860, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 122) et figurée par Fischer-Piette et Delmas (1967, *Mém. Mus. Hist. nat., Paris*, n. s., Zool., **47**, fasc. 1, pl. I, fig. 8 à 10), mais cette espèce est sub-trigone, tandis que la nôtre est presque circulaire. La lunule de notre espèce est plus grande et plus saillante, le plateau cardinal est plus haut.

Il n'est pas impossible que notre espèce soit mise un jour en synonymie avec *Dosinia gibba*, au cas où il s'avérerait que le sinus palléal est variable d'un individu à un autre, ou d'une valve à l'autre.

Dosinia (**Sinodia**) **eudeli** Fischer-Piette et Delmas

Cette espèce n'était connue que de Penang et d'Amoy (Fischer-Piette et Delmas, *loc. cit.*, p. 12) et par quatre échantillons seulement. Un échantillon indéterminé de celle-ci se trouvait au Musée de Calcutta, avec comme provenance Sandheads (Bay of Bengal), localité située sur la côte ouest du golfe du Bengale. Cette trouvaille étend beaucoup vers l'ouest son aire de répartition connue. D'autre part, le Professeur W. Adam, de Bruxelles, nous a soumis pour détermination une valve de *Dosinia* marquée « Vignal Bangkok », ce qui ajoute une quatrième provenance. Cet exemplaire dépasse nettement les autres par ses dimensions, ayant 25 mm de haut, 24 mm de large et 8 mm d'épaisseur (ce qui ferait 16 mm environ pour les deux valves), alors que le plus grand échantillon connu, le type, mesure 18 × 18 × 11.

Dosinia (**Asa**) **fibula** Rve

Deux échantillons de Vizagapatam.

L'espèce était déjà connue de l'Inde (Tranquebar, Madras). Sa répartition, selon Fischer-Piette et Delmas (*loc. cit.*, p. 22), va de Ceylan à Bornéo et aux Philippines.

Dosinia (**Asa**) **indica** n. sp.
(Fig. 2)

Espèce fondée sur une valve gauche provenant de Vizagapatam (H. Hosten).

Largeur 16 mm ; hauteur 16 mm ; épaisseur : 4 mm (ce qui ferait environ 8 mm pour les deux valves).

Coquille très fragile [1], blanchâtre, passant au blanc jaunâtre dans les régions umbonale et ventrale. Contour présentant un demi-cercle ventral parfait, s'arrêtant à l'arrière par un angle des plus marqués et très franc, au-dessus duquel le bord postérieur fortement dentelé est rectiligne jusqu'à mi-distance du sommet, puis courbe. En avant du sommet, vient le golfe lunulaire peu creusé, qui ne laisse pas voir la lunule de profil. La lunule est très courte, dépassant à peine la moitié de la largeur du golfe lunulaire.

Le rempart bordant l'avant du golfe lunulaire, au lieu de constituer une crête, est aplati en un petit triangle isocèle dont le plan, perpendiculaire au plan de séparation des deux valves, apparaît comme horizontal si l'on dresse la coquille le sommet vers le haut. L'area ligamentaire est étroite et très peu déprimée. Les côtes, assez nombreuses, sont importantes, inclinées vers l'avant, aiguës, elles sont nettement saillantes et le sont davantage encore à leurs extrémités,

1. Cette fragilité est telle, que les manipulations nécessitées par l'examen ont rompu l'exemplaire, qui est figuré recollé.

surtout à l'arrière où elles se terminent par des lamelles dentelant le talus de bordure de l'area.

Du fait de la saillie de ces côtes, la surface dorsale de la valve est mate. En comptant ces côtes sur la ligne médiane, sur un centimètre commençant à 5 mm du sommet, on en trouve 46. Un bon nombre de ces côtes ont une discontinuité en un point ou en un autre de leur trajet, consistant en un décrochement avec chevauchement. Le plateau cardinal est peu élevé : son bord inférieur est peu flexueux.

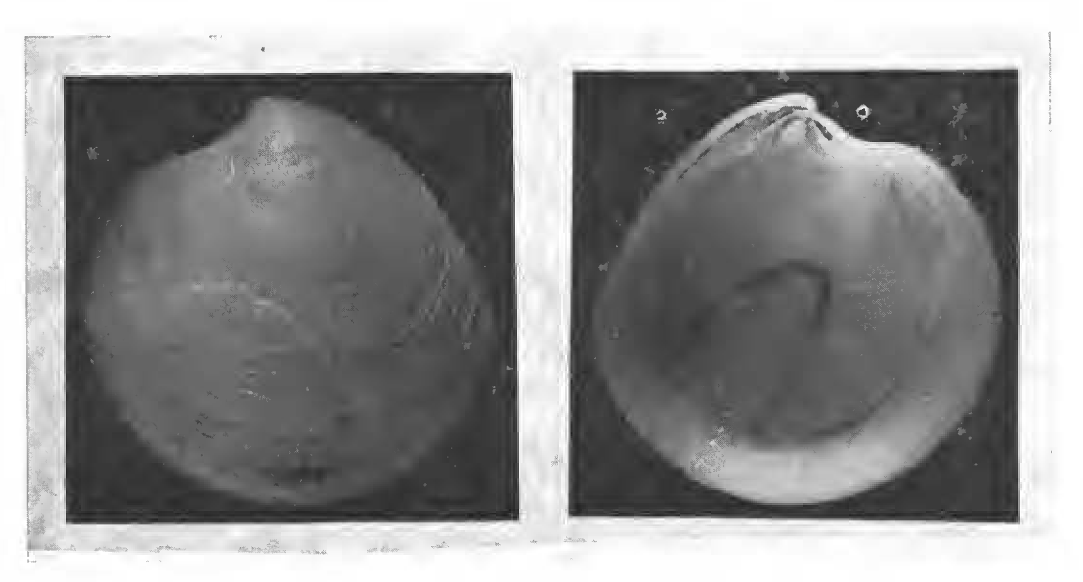


Fig. 2. — *Dosinia indica* n. sp., × 3,4.

Les trois dents cardinales sont normalement divergentes. La médiane, triangulaire, est la plus large ; la longue dent postérieure, bien plus étroite, est presqu'une lamelle ; la dent antérieure est une fine lamelle, de direction oblique, d'une bonne longueur, plus du double de la latérale dont le court ovale la prolonge presque.

La ligne palléale est à 3 mm du bord ventral de la coquille. Le sinus palléal, modérément ascendant, assez large à sa base, n'est pas beaucoup moins large à son extrémité qui est bien arrondie et située à peu près au centre de la valve.

Rapports et différences. Du fait de l'aplatissement occupant la place de la crête périlunulaire, cette espèce s'adjoint au groupe formé par *D. dautzenbergi* Fischer et Delmas, 1967, p. 26, et *D. brevilunata*[1] Fischer et Delmas, 1967, p. 27, *D. kuiperi* Fischer et Delmas, 1967, p. 27, et *D. tebblei* Fischer et Delmas, 1967, p. 28.

Par rapport à D. *dautzenbergi*, notre espèce a un aspect mat et légèrement rugueux, non luisant et presque poli, ce qui est la conséquence du caractère très saillant des côtes et de leur plus grand espacement : au lieu de 42 trouvées

1. Le nom *brevilunata* est incompréhensible, c'est *brevilunulata* qui avait été choisi et c'est par erreur que la substitution s'est faite.

sur le centimètre de *D. indica*, nous en avons compté 72 sur le centimètre correspondant du paratype de *D. dautzenbergi* du Muséum (Coll. Denis, 1945).

Elle s'en distingue par sa dent cardinale antérieure faisant plus du double de la largeur de la dent latérale, au lieu d'être fort courte et de paraître moins importante que celle-ci. La distance existant entre la ligne palléale et le bord inférieur de la coquille est de 3 mm, et de 6 mm chez le type de *D. dautzenbergi*. Mais nous devons dire que chez *D. dautzenbergi*, il y a une variabilité qui n'avait pas été exprimée par Fischer et Delmas : sur le paratype, dont la taille est assez comparable à celle de notre *D. indica*, la distance n'est que de 3,5 mm.

Le sinus palléal est plus ascendant que chez le type de *dautzenbergi*, mais là aussi il y a une variabilité qui n'avait pas été exprimée par Fischer et Delmas : chez leur paratype, qui est entre nos mains, il est aussi ascendant que chez notre *D. indica*.

Par rapport à *D. brevilunata*, nous n'avons pas ici les linéoles colorées de cette espèce ; la différence des côtes est encore plus marquée qu'avec *D. dautzenbergi*, puisque celles de *brevilunata* sont encore bien plus nombreuses (voir Fischer et Delmas, p. 27) ; le plateau cardinal est moins flexueux ; l'aplatissement du golfe lunulaire est horizontal au lieu d'être un peu plongeant ; le bord postéro-dorsal de *brevilunata* n'est pas dentelé ; enfin, chez notre espèce, le sinus palléal est moins ascendant, moins long, plus large.

D. kuiperi a des côtes plus nombreuses et dont les extrémités ne déterminent pas de denticulations du bord postéro-dorsal. L'entourage de sa lunule est incliné vers l'avant et ne peut pas être assimilé à un triangle, parce qu'il est formé de deux parties. Sa dent cardinale antérieure a un trajet vertical et non oblique, et elle est beaucoup plus courte. Son sinus palléal inséré beaucoup plus haut est plus horizontal, plus long et plus étroit par rapport à sa longueur.

Par rapport à *D. tebblei*, notre espèce a son crochet plus couché et son golfe lunulaire plus marqué ; ses côtes sont moins nombreuses et plus saillantes et le renforcement qui marque leurs extrémités n'existe pas chez *D. tebblei* ; l'aplatissement périlunulaire est horizontal au lieu d'être en forte pente ; le plateau cardinal est plus long avec un bord inférieur moins flexueux ; son sinus palléal est beaucoup plus ascendant.

Dosinia (Asa) tumida Gray

Un échantillon de Sind. Deux échantillons de Vizagapatam et un échantillon de Cheduba (20/30 fathoms).

Cette espèce, qui reçut bien des noms parmi lesquels un des plus communément employés était *D. pubescens* Phil., doit en définitive, comme l'ont montré Fischer et Delmas (*loc. cit.*, p. 38), être appelée *D. tumida* Gray. Selon ces auteurs, son aire d'habitat va du Natal à Tahiti ou tout au moins à la Nouvelle-Zélande.

Dosinia (Orbiculus) exoleta L.

subsp. **amphidesmoides** Rve

Un exemplaire de Sind.

Rappelons que Fischer et Delmas (*loc. cit.*, p. 57) ont considéré que *D. amphidesmoides* Rve (= *D. erythraea* Römer), de l'Indo-Pacifique, devait être réunie à *D. exoleta* L., de l'Atlantique, dont rien ne la sépare morphologiquement ; mais, pour des raisons de simple commodité, ils l'ont traitée en sous-espèce géographique, en dépit du fait que la notion de sous-espèce devrait être réservée à des formes de morphologie distincte.

Cette *Dosinia* était déjà citée de l'Inde mais, à notre connaissance, avec une seule provenance : Madras (Melvill et Standen, 1898).

Dosinia (Dosinella) hepatica Lmk

Trois échantillons de Sandheads (Bay of Bengal).

Cette trouvaille étend beaucoup vers l'est la répartition de cette espèce, qui n'était connue que du Cap de Bonne-Espérance à la Mer Rouge (Fischer et Delmas, *loc. cit.*, p. 84). Le plus grand des échantillons a pour dimensions : 15,5 mm de haut et 17 mm de large.

Résumé

Dans ce court article sont mentionnées huit espèces. Deux d'entre elles sont nouvelles, *Dosinia* (*Sinodia*) *katiawarensis* et *Dosinia* (*Asa*) *indica*. Deux autres sont citées pour la première fois de l'Inde, *Dosinia* (*Sinodia*) *eudeli* Fischer et Delmas et *Dosinia* (*Dosinella*) *hepatica* Lmk. Pour l'une comme pour l'autre, ces provenances nouvelles augmentent beaucoup l'aire de répartition.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.